

PRÉSENTATION

Doris Correa

Directrice-éditrice, *Íkala, Revista de Lenguaje y Cultura*, École des Langues, Universidad de Antioquia, Medellín, Colombie.

doris.correa@udea.edu.co

[https://orcid.](https://orcid.org/0000-0002-2714-2493)

[org/0000-0002-2714-2493](https://orcid.org/0000-0002-2714-2493)

En cette année 2023, beaucoup d'entre nous sommes pleins d'espoir que nous pourrions laisser la pandémie derrière une bonne fois pour toutes, que nous pourrions marcher parmi les foules sans craindre d'attraper le virus, que nous pourrions aller partout sans masque, et que nous pourrions, entre autres, oublier le cauchemar que nous avons dû vivre les deux dernières années.

Néanmoins, 2023 nous trouve également pleins de peur et de prémonitions effrayantes qu'il y aura une récession économique mondiale, qu'au minimum, il y aura une augmentation du taux d'inflation dans la plupart des pays, ce qui augmentera la faim et la pauvreté partout, et que la plupart des pays seront tellement concentrés sur l'acquisition de carburant et de gaz pour survivre l'hiver qu'ils ne seront pas en mesure de réduire les émissions de gaz à effet de serre, et donc la crise environnementale que nous déjà vivons ne fera qu'empirer.

Les articles de ce premier numéro de 2023 —divisible en huit rédigés en espagnol, et quatre en anglais, dont cinq sont des études empiriques, trois des études de cas, et un article théorique— renouvellent notre espoir pour un meilleur monde post-pandémique, ou du moins, une meilleure façon de communiquer entre nous grâce à l'utilisation de systèmes de gestion de l'apprentissage (voir l'article de Afzali, Mohammaddockht & Fathi) et divers réseaux sociaux qui sont devenus cruciaux dans ce monde moderne, comme le Whatsapp (voir l'article de García-Ponce, Lengeling, Mora & Conaway), Twitter et Instagram (voir l'article de García & García).

Ils fournissent également un espace pour accroître nos connaissances linguistiques sur des marqueurs discursifs interactionnels (voir l'article de Boginskaya), relativisants en espagnol des villes cosmopolites de l'Amérique latine, comme Medellín (voir l'article d'Arias), et les néologismes au tour des crypto-monnaies (voir l'article de Casañ). La clé du développement de ces connaissances est les instructeurs de langue étrangère dont le rôle est abordé dans l'article de Bailey, Corrales, Rey et Rosado sur les défis auxquels ils sont confrontés en ces temps de crise, et dans l'article d'Aristizabal et Ortiz sur la façon d'utiliser le cours d'anglais pour travailler sur des projets de paix.

De plus, les articles mettent en lumière des phénomènes sociaux qui se sont déroulées depuis longtemps, mais sont maintenant devenus actuels, comme l'érosion des langues patrimoniales comme la langue croate en Argentine (voir l'article de Bilić, Cuneo & Franić), le déplacement des communautés indigènes telles que les Embera Chamí aux grandes métropoles, comme Bogotá (voir l'article d'Alarcón & Rojas),



et l'utilisation des préjugés linguistiques sur des projets de recherche dans le domaine des sciences sociales, en particulier sur des entretiens (voir l'article de Figueroa).

Enfin, comme une consolation dans notre compendium et une excellente lecture pour ceux qui ne sont pas si intéressés par l'enseignement en ligne, la communication sur les réseaux sociaux, l'analyse linguistique, la linguistique des corpus, le développement professionnel des enseignants des langues, ou les phénomènes sociolinguistiques, nous avons l'article de Vargas, qui analyse magistralement comment l'écrivain colombien Álvaro Cepeda Samudio a utilisé ressources filmiques dans l'écriture de son roman *La casa grande* (La maison grande).

Nous espérons que vous apprécierez cet article aussi bien que les autres onze articles de la sélection, que tous nos espoirs pour cette année se concrétiseront et que toutes nos peurs s'estomperont quoi que nous naviguons dans cette 2023 si étonnamment compliquée. Notre attente est d'être là avec vous, en apprivoisant les eaux troubles et en gardant la foi.